

Aujourd'hui, nous nous réunissons avec une détermination et une espérance brûlante dans nos cœurs pour la jeunesse et pour ce monde que nous aspirons à construire avec eux et pour eux.

Mais d'abord nous entendons. Oui, notre jeunesse crie. Oui le vote des jeunes de plus en plus massif pour des partis d'extrême droite, nous devons l'entendre comme un cri.

La jeunesse, et la jeunesse chrétienne, crie son inquiétude, sa peur, son désespoir, son incompréhension mais aussi son besoin de prendre toute sa place dans l'avènement de ce nouveau monde qui peine à émerger.

A partir de ces constats, nous devons discerner: Quels rôles des mouvements chrétiens de jeunesse face à ces fractures si béantes qu'elles permettent voire alimentent un discours de rejet de l'autre et de repli sur soi ?

Notre rôle est certainement multiple face à ces réalités, mais celui que nous devons choisir ensemble aujourd'hui c'est de rejeter fermement la tentation du repli et de la peur. Nous voulons construire un monde où chacun peut être accueilli avec ses cris, ses pleurs, son sentiment d'être perdu, ses élans, sa détermination et son enthousiasme. "

Nous sommes témoins chaque jour de la manière dont il est précieux de pouvoir trouver un cercle de parole ou un groupe où on se sent reçu tel qu'on est, et qui nous apprend à nous confronter à la diversité, à l'autre différent de moi et par lequel je me révèle.

Notre vocation d'accueil inconditionnel de toute cette jeunesse dans sa diversité paraît plus essentielle que jamais, pour que chacun et chacune, entende sur son chemin lors d'un camp, d'une retraite, d'un accompagnement, cette parole : « C'est bon que tu existes ! Vis ». Nous sommes là pour témoigner à cette jeunesse que Dieu n'attend pas que nous soyons prêts, grands et forts. Dieu change le monde avec les petits, les humbles de cœur. Comme nous l'entendons dans ce livre du prophète Jérémie (ch1) « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; (...) Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi !

Alors justement parce que les temps sont tourmentés, croyons vraiment que nos mouvements de jeunesse peuvent être des digues à la tentation du rejet de l'autre. Comme nous l'a dit le pape François aux JMJ " Remplacez les peurs par les rêves : ne soyez pas administrateurs de peurs, mais des entrepreneurs de rêves !